

HUITIEME CONVENTION ANNUELLE POUR LA PROVINCE DE QUEBEC DE L'ASSOCIATION DES MARCHANDS DETAILLEURS DU CANADA, INCORPOREE.

Première journée

Mercredi 28 février, séance du matin

La séance d'ouverture de la huitième convention annuelle du bureau provincial de l'Association des Marchands-Detailleurs du Canada, Incorporée, a eu lieu le mercredi 28 février, au manège du 65e, sous la présidence de M. W.-U. Boivin, président provincial. Il avait à ses côtés, M. P.-J. Côté, de Québec, ter vice-président provincial et M. J.-A. Beaudry, secrétaire provincial.

Celui-ci, au début de la séance, donna lecture des minutes de la convention précédente, puis on procéda à la formation d'un comité de nomination.

Ce comité s'étant retiré dans une salle voisine de celle des délibérations, M. J.-O. Garneau, président de la section des Marchands de Nouveautés, à Montréal, fit un exposé du travail accompli par l'Association et le but qu'elle se propose.

Le conférencier fit voir les difficultés rencontrées par les fondateurs de la société, leur travail, leur énergie et leur persévérance pour conduire l'oeuvre à bonne fin. Dieu merci, le travail accompli n'a pas été fait inutilement puisqu'aujourd'hui l'Association compte des centaines de membres actifs. L'avenir de la société est des plus brillants s'il faut en juger par l'activité qu'apportent les membres; le succès complet, cependant, dépend de la propagande que chacun doit faire auprès de ceux qui ne se sont pas encore ralliés à la cause commune.

La causerie de M. Garneau a été très applaudie.

Voici les noms des délégués qui se sont enregistrés: MM. P.-J. Côté, A. Grenier, J.-D. Picard, L. Brunet, Québec; Jules Verret, Indian Lorette; Jos. Viel et Art.-L. Pelletier, Rivière du Loup; O.-E. Painchaud, Ile Verte; Art.-L. Desaulniers, Ste-Anne de la Pérade; Nap. Mercure, Menville; Robert-H. Mériméau, Hamilton, Ont.; E.-J. Turcotte, East Broughton; Alphonse Plais, L.-A. Picard, P. Beaulieu, J.-L. Demers, Thorndown Mines; Alex. Naud, Alfred Naud, Deschambault; P. Gosselin, Magog; R.-C. Chouin, Belleville, Ont.; John Caslar, Toronto; H. Occomore, Guelph, Ont.; W.-F. McPherson, Prescott, Ont.; M.-S. Madle, Nanapan, Ont.; J.-M. Tobin, Woodstock, Ont.; J.-O. Pesant, Oscar Fournier, H. Hanson, Jos.-A. Arcand, A. Rouleau, Dr J.-A. Campagne, W.-U. Boivin, F.-O. Ranger, J.-E. Bérard, J.-G. Watson, David Deschamps, J.-A. Labonté, O. Lemire, J.-O. Boulanger, J.-E. Bissonnette, Alex. Gougeon, J.-O. Garneau, F.-C. Larivière, J.-E. Deslauriers, L.-A. Phaneuf, G. Bourdeau, Wilfrid Brouillet, J.-A. Phaneuf, A. Bourdeau, A.-E. Rivet, J.-E. Hudon, F.-X. Perrault, Modeste Martineau, Thomas Dussault, J.-P. Gervais, E. Bélanger, J.-L. Lussier, J.-D. Boileau, C.-W. Melançon, Hector Fortier, A.-A. Lefebvre, D. Demers, etc.

Séance de l'après-midi

A la séance de l'après-midi, M. W.-U. Boivin présidait. Sur son invitation, M. Labonté, président du bureau de Montréal prit la parole dans ces termes:

Messieurs,

Vous voici réunis pour la huitième fois en une convention fraternelle, qui est une manifestation éloquentes des liens de solidarité qui vous unissent, et de l'esprit de corps qui vous anime.

Ce n'est une joie en même temps qu'un honneur d'être appelé, au nom de la Succursale de Montréal de l'Association des Marchands Détaillants, à vous souhaiter la bienvenue et à vous dire très simplement combien j'ai de plaisir à constater votre empressement à répondre à notre appel, et à relever de votre présence nombreuse l'éclat de ces réunions où vont se débattre

les intérêts de la communauté; aussi bien de ceux absents que de ceux ici présents à l'heure actuelle.

Cette année, vos rangs sont plus serrés que les années précédentes, votre masse est plus compacte, et je suis heureux de signaler cet accroissement qui denote à lui seul un véritable progrès, et prouve d'une façon indéniable le besoin impérieux que vous éprouvez à vous sentir les coudes et à vous unir pour soutenir vos droits.

Vous donnez là, Messieurs, un bel exemple de désintéressement. Notre convention est une sorte de congrès où se groupent nombre d'individus dans le but de soutenir une idée et de défendre une cause. Cette cause n'est pas celle d'une personnalité circonscrite, mais celle d'une Corporation dont vous faites partie, et votre geste de lui prêter votre appui en sacrifiant quelques-unes de vos heures de travail est d'autant plus méritant que vous n'envisagez pas en le faisant, un profit pécunier immédiat, mais que vous le dessinez dans l'espoir de voir surgir de vos efforts collectifs, des améliorations futures dont bénéficieront sans distinction tous ceux qui ont besoin de vous sous le même étendard. Laissez-moi vous féliciter, Messieurs, de cette fière intention qui double la valeur de votre démarche et est le gage certain de lendemains de prospérité, d'autant plus qu'elle n'a été dictée par aucun calcul susceptible d'en dénaturer la véritable fin.

On a répété maintes et maintes fois que notre beau pays était en pleine prospérité, et qu'il marchait d'une allure vertigineuse sur les traces de nos voisins, les Etats-Unis; tandis que les Etats d'Amérique, à la suite d'un développement fabuleux, ont atteint ou sont proches d'atteindre leur apogée, on peut dire sans hésiter que le Canada a beaucoup à faire encore pour y atteindre, et c'est tant mieux pour le commerce dont vous êtes les pionniers, car cela nous réserve de longues années encore de marche en avant et de possibilité de réussite.

Vous n'avez pas été sans entendre dire de tel pays ou de telle ville "Oh! il y a une dizaine d'années, il y avait beaucoup à faire ici, mais maintenant, c'est fini".—Eh, oui, les pays s'usent en se perfectionnant; la concurrence ruine petit à petit les chances de succès, et multiplie les difficultés du commerce; les agglomérations deviennent d'une densité telle qu'on est trop les uns sur les autres; on manque d'air; c'est étouffement et la paralysie du commerce. Seules les grosses institutions possédant un capital colossal peuvent profiter de cet état de choses, et de fait, elles absorbent un à un les petits détaillants qui luttent désespérément contre cette emprise meurtrière et ne peuvent résister à leur oppression systématique. Grâce à Dieu, nous n'en sommes pas encore arrivés là au Canada, mais je vous indique à dessin la plaie qui nous menace pour vous montrer la nécessité qu'il y a pour nous de serrer les rangs, afin d'offrir une surface résistante à cet ennemi implacable qui est le corollaire du progrès. Le seul moyen de nous défendre avantageusement et de reculer l'échéance de cette situation à une date très lointaine, c'est de livrer assaut journellement, et en rangs serrés, à tout ce qui constitue une altération de nos droits et une affectation de notre pouvoir.

La vie, que nous soyons dans le commerce ou dans toute autre branche, est une lutte perpétuelle; or la lutte comporte deux éléments: l'attaque et la défense, et ce sont ces deux tactiques combattives qu'il nous incombe de mettre en pratique d'un élan commun, sous forme de protestations d'une part contre tout ce qui porte atteinte à notre métier, et d'autre part, sous forme de suggestions nouvelles, susceptibles d'apporter quelque amélioration à notre condition.

Pour soutenir un bon combat avec chance de victoire, il va sans dire qu'il est besoin d'une bonne armée, à la fois nombreuse et vaillante, et c'est pourquoi, Messieurs, nous les détaillants, nous nous sommes groupés pour défendre notre cause